

E-Journal KINSHASA

Ce journal est disponible et à
l'œil sur notre site
www.e-journal.info

3
ans

HEBDOMADAIRE | 4^{ÈME} ANNÉE | FÉVRIER 2023 | NOUVELLE SÉRIE N°17

Vous sommes très présents sur les réseaux sociaux

ÉDITO

RDC : ELOKO YA MAKASI... MBOK'ELENGI !

J'aime mon pays, surtout le peuple congolais. Il est extraordinaire !

A Kinshasa, deux slogans, rendus en lingala, se côtoient régulièrement selon les circonstances.

En cas de bonne fortune ou franc succès récolté au pays, on s'en félicite en rappelant la grandeur (du pays) : «RDC, Eloko Ya Makasi», entendez : RDC, un pays très fort.

Et devant la permissivité caractéristique de la ville de Kinshasa, en particulier et du Congo en général, tout le monde s'y accommode pour en tirer dividende et plaisir. Ce modus vivendi, marqué par le laxisme et la jouissance, est connu sous la formule : RDC, Mbok'Elengi !

Cette semaine qui s'achève a démarré avec la messe d'action de grâce en mémoire du patriarche Léon ENGULU et un concert donné en mémoire de King Kester EMENEYA au Village Chez Ntemba, le 13 février à l'occasion de son 9eme anniversaire de décès. Cette dernière prestation a connu la participation des anciens de Victoria ainsi que certains amis et connaissance de l'artiste disparu.

Puis arrive le mardi 14 février, traditionnellement consacré à la Saint Valentin. Mais cette fois-ci, la Fête des Amoureux a dû composer avec la

Ligue de Champion dont les premiers matches des 8èmes de Finale sont fixés à la même date. Pas facile de faire le choix entre ces deux célébrations, finalement offertes en un seul lieu. Car les tenanciers de cabarets et lounge bars proposent à la clientèle la diffusion des matches.

Sur le plan de santé nous pouvons épingler pour cette livraison l'hypertension artérielle qui nous arrive tous après la malbouffe ou l'excès de l'alcool.

S'agissant de notre rubrique en rapport avec le centenaire de la Ville de Kinshasa, nous mettons de l'éclairage sur l'aéroport de Ndjili dont la piste était il y a quelques décennies la plus longue du monde.

Notre expert de la rumba congolaise revient la célébration du 40eme anniversaire de décès de Grand Kalle qui a connu une forte délégation venue de Brazzaville.

Notre spécialiste des sports, nous explique les raisons qui ont poussé la CAF à recaler le stade de Martyrs.

HC EALE IKABE Jean-Pierre

NATION

FÉLIX TSHISEKEDI AU CHEVET DES ENFANTS VICTIMES DE MALFORMATIONS CARDIAQUES



Page 2

LE CHEF DE L'ÉTAT A RENDU HOMMAGE AUPATRIARCHE LÉON ENGULU LORS D'UNE MESSE CÉLÉBRÉE À LA CATHÉDRALE NOTRE DAME DE KINSHASA



Page 4

LA RDC A EXPORTÉ 12 MILLIONS DE CARATS DE DIAMANT EN 2022

Page 14

BARBARA KANAM, CÔTÉ SCÈNE, CÔTÉ JARDIN : UNE VRAIE BOMBE

Page 10

SUPER LEAGUE CAF 2023 LES 8 PARTICIPANTS DÉVOILÉS !

Page 19

**E-Journal
KINSHASA**

sur les réseaux sociaux chaque
Week-end et disponible sur le site
www.e-journal.info

FÉLIX TSHISEKEDI AU CHEVET DES ENFANTS VICTIMES DE MALFORMATIONS CARDIAQUES



Le chef de l'État, Félix Tshisekedi, a rendu, lundi 13 février, à la clinique Ngaliema, une visite de réconfort à 9 enfants victimes de malformations cardiaques. Cette visite est intervenue juste avant que ceux-ci ne subissent leur opération du cœur.

Accueilli par le ministre de la santé, Jean-Jacques Mbungani, en compagnie du médecin directeur de la Clinique Ngaliema, le chef de l'État a fait la ronde des pavillons afin d'échanger avec chaque patient. « C'est un véritable exploit médical pour les cardiologues congolais associés, à cette occasion, à leurs

collègues de la Chaîne de l'espoir Belgique et de la chirurgie pédiatrique d'Afrique (CHIRPA) dans la préparation et la réalisation de ces opérations très délicates du cœur », renseigne le Centre de chirurgie pédiatrique (CCP) de la clinique Ngaliema.

Le CCP/ Ngaliema est, avec désormais 95 % de réussite, une référence en cardiologie pédiatrique. Toutes ces opérations de cœur ont été, renseigne le médecin directeur, Roger Kongo, financées par le gouvernement RD-congolais. « En pratiquant ces interventions délicates sur place en RDC, c'est non seulement un savoir-faire qui

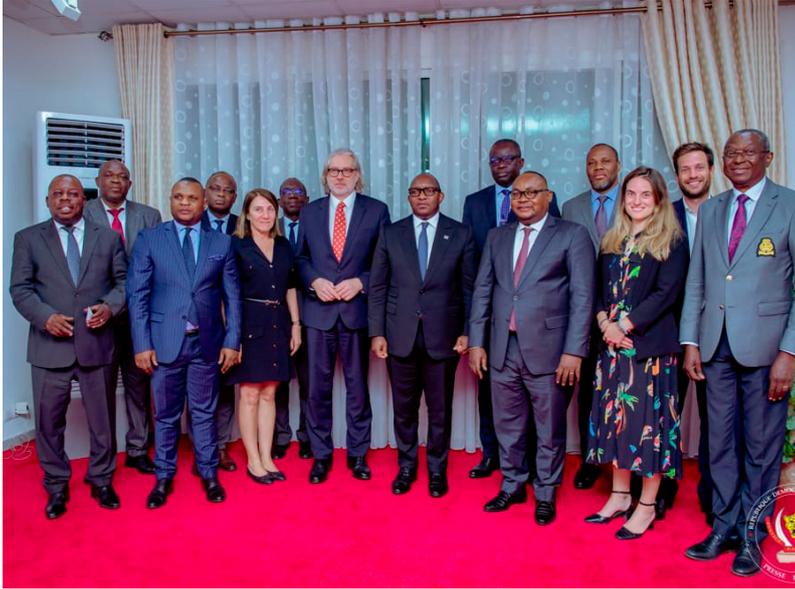
est acquis par nos chirurgiens locaux, mais aussi une économie de dépenses pour l'État car, à l'étranger, ces opérations coûteraient jusqu'à 60 000 dollars US hormis le séjour et le titre de voyage », précise cette même source.

Sélectionnés à travers tout le territoire national grâce au réseau des médecins de la chirurgie pédiatrique, ces enfants bénéficiaires de ces opérations regagneront leurs milieux de vie grâce au chef de l'État qui, en plus de cette prise en charge médicale, va faciliter ce voyage.

Espérant KALONJI



PRIMATURE : 9^{ÈMES} JEUX DE LA FRANCOPHONIE
LE PREMIER MINISTRE JEAN-MICHEL SAMA LUKONDE A ÉCHANGÉ AVEC UNE DÉLÉGATION DE L'OIF QUI EST EN FIN DE MISSION D'ÉVALUATION À KINSHASA



Arrivée à la fin d'une mission d'évaluation des préparatifs des 9èmes jeux de la francophonie, à Kinshasa, une délégation de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie), constituée de l'Administrateur, de la directrice du Comité international des jeux, et du Chargé de Mission, a été reçue, ce mercredi 15 février 2023, par le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge. Conduite auprès du Chef du Gouvernement par le Ministre de l'Intégration régionale, Didier Mazenga, en présence des membres du Comité national des jeux de la francophonie, cette délégation était venue présenter à Jean-Michel Sama Lukonde le rapport de leur mission à Kinshasa.

«Nous étions conviés à une réunion autour de son Excellence Monsieur le Premier Ministre, chef du gouvernement, avec la délégation de l'OIF notamment l'Administrateur de l'Organisation internationale de la francophonie qui s'occupe

de suivi sur le plan organisationnel. Il était accompagné de Madame Zeina, la Directrice du Comité international des jeux de la francophonie. Ici, il était question de faire le rapport. Parce que, depuis plus d'un mois, une mission d'accompagnement est ici à Kinshasa. Elle est à sa fin. Il était question de faire le rapport sur l'évaluation de l'état d'avancement de l'organisation des 9èmes jeux de la francophonie. Le Premier Ministre nous a donné les instructions. D'abord, il a remercié l'OIF pour l'appui et l'accompagnement. Il a aussi encouragé le Gouvernement et le Comité national des jeux de poursuivre leurs efforts afin que nous puissions organiser ces jeux avec des infrastructures en cours», a déclaré à la presse Didier Mazenga, Ministre de l'intégration régionale.

Pour sa part, l'Administrateur de l'OIF a réitéré la détermination de son organisation de continuer à accompagner et appuyer le Gouvernement de la RDC pour la réussite de ces 9èmes jeux de la Francophonie.

«Notre mission ici à Kinshasa s'inscrit dans le cadre d'une série de visites et de déploiement des missions d'experts de l'OIF et du Comité international des jeux de la francophonie pour continuer à apporter cet accompagnement, cet appui aux autorités de la RDC dans l'organisation des jeux de la francophonie. On connaît certains retards sur la livraison et la réalisation de certains travaux d'infrastructures qui, je le rappelle, sont un chantier très ambitieux, très complexe avec beaucoup d'infrastructures qui sont nécessaires pour la jeunesse et pour le peuple congolais. Nous appuyons et continuons à appuyer les autorités congolaises pour s'assurer que ces infrastructures soient livrées à temps. Je pense que la volonté politique est claire de la part des autorités de la République démocratique du Congo et la volonté d'accompagnement de l'OIF et de nos États membres est absolument claire aussi. Et, on a besoin que ces jeux se tiennent. La jeunesse francophone a besoin de venir à Kinshasa pour démontrer ses talents au monde entier. Donc, on veut tous que les jeux se tiennent. C'est un marathon. On va continuer à appuyer les autorités de la RDC sans faute», a dit Monsieur Geoffroi Montpetit.

Rappelons que la République démocratique du Congo va abriter fin Juillet et début Août 2023 la 9ème édition des jeux de la francophonie à Kinshasa.

Cellule de communication de la Primature

Société éditrice : Agence Temps Libre | Fondateur : Jean Pierre Eale Ikabe
 Directeur de publication délégué : Herman Bangi Bayo
 Ont contribué à cette édition : Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Prof Yoka Ilye, Socrate Lokondo, Katsch Katende, Lionel Aimé Mpasi
 Montage : Lino Debrazeau
 Tél. : 0999947441 / 0997298314 | E-mail : agencetempslibre@gmail.com | Site web : www.e-journal.info
 Siège : Avenue du Stade N°1, Quartier Administratif / Territoire de Kasangulu | Dépôt légal : 09629571

LE CHEF DE L'ÉTAT A RENDU HOMMAGE AUPATRIARCHE LÉON ENGULU LORS D'UNE MESSE CÉLÉBRÉE À LA CATHÉDRALE NOTRE DAME DE KINSHASA

C'est dans une ambiance teintée d'émotion, de recueillement et de grande dignité que s'est déroulée la messe en l'honneur du patriarche Léon ENGULU BAANGAMPONGO BAKOKELE LOKANGA, décédé à Kinshasa, le 4 février 2023 à 89 ans.

Le Président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, était présent ainsi que de nombreuses personnalités venant du monde politique, économique et social de la RDC.

Homme politique de premier plan, Léon Engulu avait participé à la table ronde politique de Bruxelles de 1960 à l'aube de l'indépendance du Congo belge.

Ce leader originaire de la province de l'Équateur, plusieurs fois Ministre, Gouverneur de Province, Sénateur et influent membre du M.P.R parti-unique, a eu une longue et riche carrière au sein des institutions de la deuxième République.

Sa stature politique, sociale et son aura auprès de la population de son fief électoral avaient fait du Patriarche Léon ENGULU un sage bien respecté dans la classe politique congolaise.

Le chef de l'État a déposé une gerbe de fleur devant le cercueil de l'illustre disparu en signe de respect et en hommage à sa mémoire.

Cellcom / presidence.cd



A QUOI CORRESPOND LA TENSION ARTÉRIELLE ?



Les artères acheminent le sang du cœur vers les organes. La pression artérielle (ou tension artérielle) mesure la pression exercée par le sang sur la paroi des artères. Un niveau minimal de pression est nécessaire pour que le sang circule dans tout l'organisme.

La pression artérielle est évaluée par deux valeurs. La première correspond à la pression au moment de la contraction du cœur : c'est la pression systolique ou pression maximale. La deuxième correspond au relâchement du cœur : c'est la pression diastolique ou minimale. En pratique, ces pressions sont mesurées avec un tensiomètre placé autour du bras. La pression artérielle augmente naturellement avec l'âge. En moyenne, tous les 10 ans, la pression systolique s'élève de 0,5 et la pression diastolique de 0,2. Chez plus de la moitié des personnes ayant passé 60 ans, même en bonne santé, on observe une élévation de la pression systolique (le premier chiffre) au-dessus de 14.

QU'EST-CE QUE L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE ?

On parle d'hypertension artérielle quand la pression du sang dans les artères est trop élevée. Les deux valeurs de la pression artérielle sont habituellement comprises entre 10 et 14 pour la pression maximale, et 6 et 8 pour la pression minimale. Ainsi, une tension de 12 - 8 est considérée comme normale. L'hypertension artérielle est l'un des principaux facteurs de risque des maladies cardiaques, de l'insuffisance rénale, et des accidents vasculaires cérébraux ou AVC. Elle apparaît généralement avec l'âge, souvent accompagnée d'un excès de poids.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE ?

La femme souffrant d'hypertension

Les symptômes de l'hypertension artérielle peuvent être des maux de tête, des vertiges, des bourdonnements d'oreille, des troubles de la vision, ou des saignements de nez. Mais le plus souvent, elle ne donne aucun signe clinique et on la découvre lors d'une consultation pour un autre motif. Pour la dépister, le médecin mesure systématiquement la pression artérielle lors d'une consultation, quel que soit son motif.

L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE EST-ELLE FRÉQUENTE ?

On estime que 25 % des hommes et 18 % des femmes sont hypertendus, soit 14,5 millions de personnes en France. Beaucoup n'en ont pas conscience car l'hypertension artérielle provoque peu de symptômes.

QUELLES SONT LES CAUSES DE L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE ?

Dans plus de 95 % des cas, l'origine de l'hypertension n'est pas identifiée. Le traitement consiste alors à faire baisser la tension sans s'attacher aux causes. Dans les autres cas, elle est secondaire à une maladie : un mauvais fonctionnement des reins, des glandes surrénales ou de la thyroïde, par exemple.

En revanche, les facteurs qui aggravent l'hypertension artérielle sont connus :

- une trop grande consommation de sel ;
- le stress ;
- le tabac ;
- l'obésité ;
- l'inactivité physique.

L'hypertension artérielle apparaît plus précocement chez les hommes. Les femmes en âge de procréer sont relativement préservées grâce aux effets protecteurs de certaines hormones sexuelles, les estrogènes.

À la ménopause, la fréquence de l'hypertension chez les femmes rejoint celle des hommes.

L'excès de poids, l'obésité et le diabète de type 2 sont de plus en plus souvent présents chez les personnes qui souffrent d'hypertension artérielle. Elle est deux fois plus fréquente chez les patients en surpoids et on compte une fois et demi plus d'hypertendus chez les personnes âgées obèses que chez celles de poids normal. Dans une étude menée auprès de patients ayant un diabète de type 2, l'hypertension artérielle touchait un tiers des hommes et la moitié des femmes.

De plus, certains médicaments ou substances peuvent favoriser ou aggraver une hypertension artérielle ou encore déséquilibrer une hypertension traitée : estrogènes, vasoconstricteurs nasaux (pulvérisateurs pour déboucher le nez), anti-inflammatoires non stéroïdiens (aspirine, ibuprofène, kétoprofène, etc.), glucocorticoïdes (cortisone, dexaméthasone, etc.), alcool, réglisse et boissons anisées de type pastis, etc.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS DE L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE ?

Lorsqu'elle n'est pas traitée, l'hypertension expose à plusieurs types de problème artériel grave :

- des accidents vasculaires cérébraux (AVC ou attaques),
 - des infarctus du myocarde,
 - de l'insuffisance cardiaque,
 - des hémorragies intracrâniennes,
 - des lésions des reins pouvant provoquer une insuffisance rénale,
 - des lésions de la rétine entraînant parfois la perte de la vue.
- Hypertension artérielle
Dépistage et surveillance.

EJK

LE PATRIARCHE ET PIONNIER DE L'INDÉPENDANCE JONAS MUKAMBA KADIATA NZEMBA, DOYEN DES POLITICIENS CONGOLAIS



La dernière apparition en public du patriarche Jonas Mukamba Kadiata Nzemba date il y a de cela 5 jours, soit le lundi 13 février dernier, lors de la messe des suffrages en mémoire du patriarche Léon Engulu Baangampongo à l'église Notre Dame du Congo.

Au cours de la célébration, il avait pris la parole à la demande des enfants du défunt pour témoigner. Dans son intervention, il a rappelé les circonstances de sa rencontre avec Léon Engulu avant l'indépendance. Il a été très applaudi par les ressortissants de l'ex Equateur, présents à la messe, pour tout ce qu'il a fait pour leur province lorsqu'il était gouverneur de ladite province.

Il a été agent administratif au greffe de la Cour d'appel de Léopoldville. Après, il est allé au centre universi-

taire Lovanium de Kisantu (Kongo central). Dans sa carrière politique, il a été plusieurs fois gouverneur notamment dans les provinces du Sud Kasai et de l'Equateur où il a exercé deux mandats. Il est considéré comme le meilleur gouverneur que l'ex province de l'Equateur ait connu. Il va terminer sa carrière dans la territoriale à l'ex province orientale.

En 1970, il est élu député et après cette législature, il devient ambassadeur successivement en Ouganda et Soudan en Afrique, Italie, Suisse, Grande Bretagne avec comme juridiction en Suède, Norvège en Europe et aux Nations Unies dans son siège de Genève (Suisse).

En 1986, il sera nommé PAD de la MIBA qu'il va diriger des mains de maître jusqu'à l'arrivée de l'AFDL en 1997.

Après six ans dans l'opposition, il sera désigné en 2003 sénateur au parlement de transition.

Dans un autre registre, le patriarche Jonas Mukamba est un grand dirigeant et mécène sportif. Président de son club chéri, le DCMP, il est le dirigeant qui a mis fin à la domination de l'équipe de Dragons sur le DCMP et qui lui a donné son seul titre continental.

Né le 4 janvier 1930, il est actuellement le pionnier de l'indépendance et doyen des politiciens congolais. Il était Inongo (des gens de même âge) du feu maréchal Mobutu. En retraite tranquille dans sa résidence de Ma Campagne, il est régulièrement consulté et s'occupe de ses nombreux petits-enfants.

HC Jean Pierre Eale Ikabe

ENRÔLEMENT DES ÉLECTEURS LANCEMENT DES OPÉRATIONS DANS LA 3E AIRE OPÉRATIONNELLE CE JEUDI

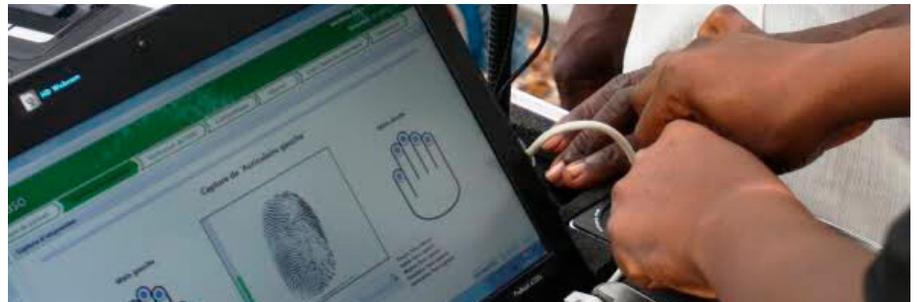
La MONUSCO a acheminé le 30/01/2023 de Goma à Beni 6 tonnes de matériel électoral de la CENI destinées au lancement le jeudi 16 février des opérations d'enrôlement des électeurs dans la troisième aire opérationnelle.

Sept provinces sont concernées à savoir : Bas-Uele, Haut-Uele, Ituri, Maniema, Nord-Kivu, Sud-Kivu et la Tshopo.

Déjà à Goma, quelques dispositifs sont visibles sur le terrain et le déploiement des kits et autres matériels électoraux est en cours.

Selon la CENI, les anciennes adresses qui avaient servi de centres d'enrôlement en 2017 sont maintenues cette année, a indiqué le rapporteur adjoint de la CENI, Paul Muhindo Mulemberi.

« Pour éviter qu'il y ait beaucoup de gens qui se perdent, nous avons maintenu les anciens centres. Chacun est appelé donc, à se



rendre dans le centre où il s'était enrôlé dans l'ancien temps pour refaire la même opération.

Il est à signaler que, l'opération d'enrôlement concerne les Congolais qui s'étaient enrôlés en 2016 et 2017, les nouveaux majeurs, donc, ceux qui avaient 15 ans à l'époque de l'enrôlement, ainsi que ceux qui seront des majeurs en 2024 », a dit le rapporteur de la Ceni, Paul Muhindo.

En outre il rappelle que cette opération est gratuite au niveau du centre d'enrôlement et d'inscription :

« Personne ne devrait donner de l'argent à un agent de la CENI. C'est

comme cela que nous avons sanctionné dans l'aire opérationnelle 1, tout agent qui était soupçonné dans cette manœuvre. On a même sanctionné des policiers. Vous venez avec votre ancienne carte d'électeur, avec votre carte d'élève, la carte d'étudiant, votre passeport et avec votre permis de conduire. Et celui qui a obtenu la naturalisation congolaise, il doit également venir avec son jugement ».

Ladite opération débute pendant que quelques contrées du Nord-Kivu se trouvent encore sous occupation des rebelles du M23.

EJK

ENRÔLEMENT AU NORD-KIVU CONSTANT NDIMA RASSURE LA CENI DES DISPOSITIONS SÉCURITAIRES

Le gouverneur militaire de la province du Nord-Kivu, Constant Ndima Kongba, a rassuré une délégation de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), séjournant depuis le 14 février dans cette province, des dispositions sécuritaires prises en vue de l'enrôlement des électeurs prévu pour le 16 février.

Lesdites dispositions viennent favoriser le respect du calendrier électoral. « Des dispositions sécuritaires sont totalement prises conformément à la loi. Il y a néces-

sité de comprendre que la CENI est déterminée à respecter son calendrier et, dans ce cadre, il est prévu qu'il y ait collecte des électeurs dans l'aire opérationnelle », a déclaré le rapporteur adjoint de la CENI, Paul Muhindo Bahumawa.

Lors de ce séjour dans la province du Nord-Kivu, plusieurs points ont été passés en revue, entre autres : le rôle à jouer par les responsables locaux dans la certification des origines des demandeurs de la carte d'électeur, les questions relatives à la problématique de l'enrôlement des compatriotes

déplacés ainsi que la situation des Congolais résidant dans les zones sous occupation du M23 appuyé par le Rwanda.

Quant à ces zones encore sous occupation, Paul Muhindo Bahumawa rassure qu'ils ne seront pas oubliés. Il a tenu à préciser que la CENI a déjà prévu des équipements ainsi que des agents formés pour l'enrôlement dans ces contrées. « La CENI va enrôler tout le monde, et elle ne veut pas qu'aucun Congolais soit oublié dans ce processus », a-t-il conclu.

Es.K

LETTRE AUX INTELLECTUELS CONGOLAIS

Chers possesseurs de savoirs,
Je vous salue.

La parole a créé le monde. Les idées structurent les sociétés. Elles jaillissent de vos travaux, de vos réflexions. Telle est votre vocation, votre particularité : la production et la manipulation des idées, des concepts.

Possesseurs de savoirs, vous l'êtes par vos activités, soit comme producteurs initiaux des théories et des principes dans vos différents domaines de spécialité, soit comme héritiers, garants et pérennisateurs de ces derniers. Vous en êtes ainsi non seulement les dépositaires et les défenseurs mais aussi les «explicateurs» auprès des populations. Vous êtes dès lors censés être les premiers à monter au créneau chaque fois que les théories sont incorrectement présentées ou lorsque les principes sont violés.

Chers possesseurs de savoirs,

Le Congo, notre pays, va en vrille par suite de mauvais guidage, par déficit de leadership compétent et désintéressé. La faillite de l'État se voit partout et dans tous les secteurs. Les tenants actuels du pouvoir tentent désespérément, par des images et des propos mensongers, à la cacher. Mission piteusement assignée à la radio-télévision nationale. A la crise économique et sociale s'ajoute la balkanisation de la nation dans sa double forme : territoriale et politique. Si, prétendument, des forces extérieures expriment des velléités de diviser physiquement notre pays, il s'avère que nous-mêmes Congolais contribuons par irréflexion à la matérialisation de leur malfaisant dessein par nos discours et nos attitudes scissionnistes, notamment tribalistes et ethnistes. Et comme par malédiction, certains d'entre vous, intellectuels bardés de diplômes, s'activent - par inconscience ou intérêt politique ? - à «balkaniser» psychologiquement

et politiquement les Congolais en théorisant sur la «congolité» de certains citoyens du pays !

La cohérence (intellectuelle) est au fondement du statut d'intellectuel. Peut-on chercher, vouloir l'unité d'un peuple en tenant au même moment des propos et en adoptant des comportements scissipares ?

Chers possesseurs de savoirs,

Vous (enseignants, écrivains, théologiens, journalistes, dramaturges, médecins, etc.) faites partie de la société civile, du moins vous qui n'êtes pas politiquement alignés. Vous êtes en contact direct avec les populations dont vous prenez quotidiennement le pouls. Leurs misères, vous les voyez de près. Y a-t-il mieux indiqués que vous pour porter leurs cris de détresse auprès des «solutionneurs», des gestionnaires publics que sont les politiques ?

C'est ainsi qu'il est d'habitude, dans les pays où les élites ont conscience de leur éminent rôle social, que les intellectuels, qui se refusent d'être de vils applaudisseurs, adressent des «lettres ouvertes» au Chef de l'État pour attirer son attention sur les conséquences néfastes pour la nation d'une option levée par lui ou d'une décision prise par le gouvernement. Ces lettres ont souvent attiré l'attention de l'autorité politique lorsqu'elles sont (courageusement) signées par plusieurs sommités intellectuelles, lesquelles mettent l'intérêt supérieur du pays au-dessus de leurs identités politiques, philosophiques ou sociales respectives, convaincues de la justesse du message envoyé, de la particulière importance de la cause défendue.

Ils inondent par ailleurs la presse écrite d'interpellantes tribunes aux tons alarmistes et aux contenus solidement argumentés. Ils s'invitent sur les plateaux de télévision où ils donnent fortement de la voix et apportent la contradiction aux politiques qui prennent des libertés à jongler avec les principes au gré



de leurs intérêts et positionnements politiques de circonstance.

Au Congo où l'on compte un grand nombre d'universités et d'instituts d'enseignement supérieur et où, par présomption, on dénombre suffisamment «d'intellectuels», il est étonnant de constater la rareté de vos écrits dans la presse écrite locale et dans les réseaux sociaux, et votre absence dans les débats de radios et de télévisions, lesquels sont monopolisés par les politiques - et pas souvent les brillants - qui se foutent de théories et de principes. Et lorsque les circonstances les contraignent à en faire allusion, ils les interprètent infidèlement à l'appui de leurs thèses politiquement orientées. A l'absence de réplique des «sachants» - de vos répliques, vous qui «savez» -, l'opinion est continuellement désabusée, abêtie. Devrions-nous dès lors crier à l'abaissement du niveau intellectuel de nos populations, à l'inquiétant manque d'esprit critique de la part d'un grand des Congolais - devenus des masses de gogos que chacun préfère avoir en face de lui -, consécutif notamment aux «amen» que leur demandent les autorités religieuses, politiques et coutumières, partout et tout le temps, elles que notre société interdit de contredire ?

Chers possesseurs de savoirs,

Beaucoup d'entre vous occupent diverses et hautes fonctions au sein des institutions publiques et

privées du pays, tant civiles que militaires. L'absence de performances dans le pays, dans quasi tous les secteurs, devrait vous interpeller et vous soumettre à une conscience et citoyenne autocritique. Le relèvement moral et intellectuel du Congo passe aujourd'hui par cette nécessaire démarche d'auto-questionnement, à la fois individuelle et collective, de l'élite intellectuelle que vous êtes, par une remise en question des schémas de pensée et des méthodes de travail qui ont jusqu'ici été les vôtres et dont l'inefficacité se reflète par les déficits qu'enregistre le pays dans tous les domaines, étant entendu qu'on ne peut espérer des résultats différents avec les mêmes façons de réfléchir et de faire.

Combien d'entre vous passent-ils suffisamment de temps en leurs lieux de travail ? Combien y arrivent-ils et les quittent-ils aux heures que la législation du travail exige ? Combien d'entre vous, conseillers, directeurs ou ministres, se concentrent-ils sur les dossiers ? Combien de signataires sortent-ils quotidiennement de vos bureaux avec des documents annotés ou signés ? Y a-t-il parmi vous qui ne laissent pas en souffrance, des mois durant, des dossiers importants de l'État pour des promenades inutiles au pays ou à l'étranger, pour d'oiseuses délectations, des détentes arrosées et en galantes compagnies ? Où pour des cérémonies, officielles ou non,

qui n'exigent pas votre présence physique ? Combien d'entre vous disposent-ils des agendas et qui s'y tiennent en respectant les heures et les jours de rendez-vous convenus ? Combien ne font-ils par poiraüter leurs visiteurs pendant de longues heures dans les salles d'attente où d'honorables messieurs et dames finissent, par fatigue, à plonger dans des sommeils avec d'indisposants ronflements ?

Chers possesseurs de savoirs,

L'État belge reçut officiellement le Congo en héritage en 1908. Celui-ci accéda à l'indépendance en 1960. En 52 ans de gestion de notre pays, et avec la main d'œuvre locale et des matériaux produits localement, le colonisateur a construit des milliers de routes, des ponts, des bacs de traversée de cours d'eau, des bâtiments des écoles fondamentales et des universités, des églises, des orphelinats, des hospices pour vieillards, des centres de formation professionnelle, des prisons, des ports et des aéroports, des compagnies fluviales, aériennes et ferroviaires, des industries de production, des compagnies commerciales, des entreprises de services, notamment de production d'eau et d'électricité, des bâtiments administratifs et des buildings, des complexes sportifs, des sites touristiques, des jardins botaniques et zoologiques, etc. Tout ceci en 52 ans de colonisation, avons-nous dit. Qu'avons-nous réalisé en 63 ans

d'indépendance, de nos libertés « retrouvées » ? Avons-nous fait mieux ? Une réponse négative devrait occasionner de votre part un auto-questionnement sur les causes objectives - endogènes et exogènes - des échecs, de la stagnation du pays.

Chers possesseurs de savoirs,

Notre grand Congo est devenu la risée du monde, un géant aux pieds d'argile, avec un budget national en honteuse inadéquation avec ses énormes ressources naturelles et humaines, et où la pauvreté, conséquence de la banqueroute de l'État, se constate dans toutes les couches de la société.

Le Congo ne pourra pas se donner la place qui lui revient dans le concert des nations et se faire respecter si vous les intellectuels, l'élite éclairante et conductrice, ne changez pas vos actuelles manières de vous comporter et de travailler, si, pour la majorité d'entre vous, vos intérêts personnels doivent continuer à primer sur l'intérêt général, si l'accumulation excessive des biens matériels - maisons, voitures, vêtements et chaussures - et l'augmentation des harems devraient demeurer vos principaux objectifs de vie, si l'honnêteté et l'honneur (le prestige moral) ne redeviennent pas les valeurs sociales cardinales portées par vous, par nous tous.

Wina LOKONDO

TRANSPORT

RETRAIT DE CERTIFICAT DE TRANSPORTEUR AÉRIEN À MWANT JET

L'autorité de l'aviation civile de la RDC a retiré le Certificat de Transporteur Aérien (CTA) à Mwant Jet pour non-respect de la réglementation technique. La compagnie n'a donc plus le droit de faire le transport aérien sur le territoire national.

Cette compagnie d'aviation appartient à Gueda Amani Yav Witch, une femme d'exception qui a bravé la peur en évoluant d'abord comme pilote au sein de divers autres compagnies notamment Congo Airways avant de mettre en place Mwant Jet, la toute première compagnie de business aviation en RDCongo



BARBARA KANAM, CÔTÉ SCÈNE, CÔTÉ JARDIN : UNE VRAIE BOMBE



tons et la sensualité toujours au rendez-vous. Comme si cette bombe de scène avait fini par conquérir les cœurs, on sort de ses productions avec un sentiment de plénitude totale et d'enchantement. A chacune de ces occasions, on aurait bien souhaité rester un peu plus longtemps en compagnie de cette pépite aux capacités plurielles.

Autour d'elle, un bon petit groupe pour l'accompagner et une équipe managériale qui y veille. La première fois que je l'ai vue sur un podium, c'était en 2005 et intérieurement, je m'étais dit : cette perle rare, quoiqu'il arrive, va indéniablement bousculer le box-office de la musique du continent. Puis un peu plus tard, j'ai été associé à une de ses prestations à Libreville, invitée par la hiérarchie de la Poste gabonaise. Là, elle a ajouté un autre fleuron à sa couronne qui commençait déjà à être bien garnie.

En somme, Barbara Kanam, adepte de la mélodie sentimentale autant que du phrasé syncopé, possède tous les atouts de séduction complétant ses capacités intrinsèques. Quand elle prend possession du podium, c'est à l'image d'un ouragan impétueux qui ne laisse personne de marbre, alliant élégance et prestance dans l'exécution de sa partition. Considérant la manière dont elle se débat, on a l'impression que, partie à la recherche de la toison d'or qu'elle semble (même) avoir trouvée, elle a décoché la timbale.

Elle a tracé sa voie rien qu'avec sa voix. De fil en aiguille, elle a multiplié d'autres productions ici et là, allant même chanter dans une soirée privée chez le Prince Albert Grimaldi de Monaco, tout dernièrement. C'est tout dire... Son featuring avec Papa Wemba semble avoir...

Un port de tête sympathique, une silhouette gracieuse, diamant dans les yeux et cristal dans la voix.

Voilà comment, à l'analyse, je pense pouvoir définir Barbara Kanam dont on peut aisément substituer le nom de famille par... canon.

Du fait bien évidemment des autres avantages dont la nature l'a si heureusement pourvue. Osons un rapprochement ! Tout bien considéré, c'est un mélange d'ange et de créature humaine de la trempe des reines à la couronne de saphirs et d'or mêlés.

Bref, un peu tout ce qu'un homme peut souhaiter voir dans une femme. Barbara nous est apparue comme

ce nouvel astre parti pour briller de mille feux dans la galaxie musicale africaine d'aujourd'hui. Dès qu'elle empoigne le micro, elle convoque l'ambiance et c'est le miel qu'elle met dans la voix qui émerveille son auditoire. Ce ne serait qu'une lapalissade, affirmer que c'est une chanteuse au charme ravageur. Ce qui n'est pas peu dire... Ses spectacles sont un délice, un vrai régal en somme. Ça démarre généralement sur un rythme chaloupé pour ensuite émoustiller l'assistance avec des turbulences torrides et saccadées de la seconde partie du morceau conçue aussi bien pour l'audition que la piste de danse.

Compositrice et parfaite interprète, elle navigue, avec une aisance convenue, sur presque tous les

CONFIDENCES DU CHAUFFEUR DU MINISTRE

« PAPA, CHANTE-MOI L'AMOUR ET NON LA MORT ! »

Conversation libre entre la petite fille et le papa :

« Fille : Salut, papa ! Tu vas bien ? Pourquoi tu rentres tard ? Tu as fait un tour à nganda-bar ?

Papa : Salut, ma chérie, Chuuut ! Pas un mot à ta maman. Un secret entre nous...

Fille : Oh oui, papa : je jure de ne rien dire de secret à maman, que papa a dit de ne rien dire à maman...

Papa : Hmm... Nganda-bar, tu connais ? Ah, je n'ai fait qu'une escale très très rapide. J'ai plutôt passé la journée avec mon patron le ministre, avec les « nganga-mayele » savants, avec des grandes dames et des grands messieurs, pour parler de l'amour et de la mort.

Fille : Ah, les grandes dames et les grands messieurs chantent aussi l'amour et la mort, comme du karaoke ?

Papa ; non, non, petite. Voilà : je te révèle le titre savant de la palabre savante. Rien à voir avec ton...kaka, karaoke. Titre de notre palabre : « La restitution des biens culturels et des restes humains »

Fille : le titre de cette chanson est cool ; mais où est l'amour ou la mort là-dedans ?

Papa : Petite, écoute bien, ce n'est pas simple : tu vois nos cimetières ? Chaque année, à même date, toi et moi y allons pour célébrer le souvenir de tes grands parents « sang-pour-sang », en reconnaissance des millions de tendresses, de câlins, de cadeaux qu'ils nous ont donnés chaque jour sans arrêt. Mais hélas ; il y a longtemps, longtemps, de mauvais Blancs se sont imposés chez nous dans les villages de nos ancêtres, et ont détruit nos cimetières traditionnels, et ont emporté chez eux loin, loin d'ici des

os, des crânes, des vertèbres, soit pour extorquer les pouvoirs cachés dans ces restes humains, soit pour les parquer dans les armoires des laboratoires de sorciers.

Fille : Brrrr ! j'ai la frousse ; donc ces mauvais Blancs ont pris ces fantômes comme des compagnons de récréation, de nuit comme de jour ? Brrrr ! J'ai la frousse...

Papa : Mais non, non, ma fille. Ces mauvais Blancs cherchaient à savoir si nous, les Noirs, étions comme eux : à l'image de Dieu comme eux ; intelligents comme eux, cascadeurs comme eux, forts comme eux...

Fille : ... et sincèrement, nos ancêtres étaient comme eux ? Ton arrière-arrière- grand-père était-il ministre d'un chauffeur blanc ? Les enfants allaient-ils et aimaient-ils étudier les bouquins mieux que de se balader dans les forêts ou à l'école buissonnière ? Les mamans-ancêtres étaient-elles câlines-câlines pour les enfants et les papas, et tout le temps ?

Papa : fille, nous étions à la fois pareils comme êtres humains et différents d'eux : nous avons du génie, nous avons nos sanctuaires de savoirs et de savoir-faire ; nous avons nos fétiches et nos talismans pour nous protéger de la foudre, du poison, des maladies ; nous avons des musiques et des danses pour amoureux ; mais nous en avons d'autres pour chasser la mort...

Fille : Ah, je pige un peu ; cela me rappelle le film que j'ai vu hier à la télé sur Youtube de mon Android-Tshombo...

Papa : You...Tube ? Android ?

Fille : Oui, des trucs et des gadgets chébrans, c'est-à-dire branchés du numérique.



Papa : Hm... Je comprends un peu. Alors, la suite du film ?

Fille : Un film où des Blancs sont en train de couper les mains des Noirs têtus, et de les intimider à la chicotte ; mais un film avec des Noirs debout, résistants. Mais, mais ensuite, un miracle super-formidable s'est produit : un Superman surgi de nulle part et de partout, un homme noir, un héros applaudi par tous...

Papa : ... C'est Lumumba ! Superman, oracle noir, prophète noir ; mais aussi voix de tonnerre, éclair éblouissant, passeur du crépuscule à l'aube nouvelle...

Fille : d'accord... d'accord, papa. Vraiment la fin du crépuscule ?

Papa : J'y crois. Il y a un Lumumba en chacun d'entre nous, hommes et femmes. Une flamme secrète de Superman. Qui s'éteint parfois, mais se rallume souvent.

Fille : Ah, papa, secret contre secret. Promets-moi d'être mon Lumumba, mon Superman. Promets de ne plus faire escale prolongée de cuiseur au nganda-bar... »

Prof YOKA Lye

CONGO BRAZZAVILLE

QUI DE MOKOKO, OKÉMBA ET CHRISTEL KIKI NGUESSO REMPLACERA LE VIEUX DICTATEUR ?

Placé sur un piédestal avec un gouvernement sur mesure à la tête duquel trône, sans régner un premier ministre sans envergure, Kiki n'a pas réussi à capitaliser tout l'espace d'incertitude dégagé par un tel montage gouvernemental.

Enfoncé dans des projets aussi brouillons qu'inefficaces, le fils de Sassou Nguesso s'est vu, au contraire savonner le plancher par l'amiral Jean Dominique Okémba, qui a insidieusement noyé les réseaux sociaux et la presse occidentale, d'affaires délictueuses impliquant Kiki, annulant l'effet d'anoblissement escompté par le président Sassou en nommant son sulfureux enfant à la tête d'un ministère à fort rayonnement extérieur.

Kiki, qui le premier avait déterré la hache de guerre en s'attaquant au général Ndengue et ses nervis, protégés par l'amiral Okemba a perdu l'avantage créé par l'effet de surprise et le soutien populaire d'une opération qui ressemblait à un processus d'assainissement de la police, longtemps réclamé par les congolais.

Dans l'entre temps, l'amiral Okemba avait déjà lancé une opération de charme en direction de la diaspora qui aurait pu constituer une réserve de cadres pour le fils de Sassou qui a quand même donné un signal fort en ramenant dans le giron du pouvoir de nombreux jeunes diplômés issus de la diaspora.

L'autre phase de cette guerre de succession, se déroule dans les espaces feutrés de la maçonnerie et des services secrets français, que l'amiral Okemba à noyé d'argent, se créant des allégeances qui, pour certaines d'entre elles, commencent même à gêner le Président Sassou lui-même.

Okemba a réussi à placer à la



tête de la presque totalité des loges maçonniques congolaises ses hommes liges, à tel point que ces loges pourtant affiliées à des obédiences dites libérales n'ayant aucun rapport avec la GIC, loge fonctionnant sous obédience de la Grande Loge Nationale Française, à laquelle sont souchés Okemba et Sassou Nguesso viennent d'organiser la dernière session des REHFRAM à oyo, avec Jean Dominique Okemba comme « Invité exceptionnel » aux agapes (naturellement payées par l'invité).

Que vient faire le Général Mokoko dans cette affaire... Me direz-vous ?

C'est que la succession de Sassou se prépare non sur une légitimité de vote démocratique, mais sur une légitimité des réseaux et de soutien.

En acceptant de rentrer au pays après son évacuation sanitaire en Turquie, le général Mokoko a opté pour une légitimité populaire... Celle de la victime d'une injustice, condamnée pour avoir gagné les élections de 2015. La dernière élection présidentielle étant largement boycottée par le peuple, s'est achevée

par la mort tragique du principal Challenger est frappée de doute.

Kolelas décédé, le seul Challenger légitime face à Sassou reste le Général Mokoko dont les partisans mènent un sérieux travail de lobbying international, non seulement pour obtenir la libération de leur champion, mais surtout pour rééditer l'expérience Sud-africaine de Mandela...

Le Congo aura besoin de réconciliation post-Sassou.

Cette réconciliation sera difficile à réaliser avec des successeurs issus de la famille de Sassou Nguesso.

Mokoko, en prison se consacre au sport de maintien, à la lecture et à l'écriture de son livre-programme et autobiographique.

L'avenir très proche nous dira lequel de ces trois prétendants va succéder au vieux dictateur dont les moindres signes de fatigue sont scrutés tant par son peuple que par la communauté internationale.»

Professeur Marion Michel Madzimba Ehouango

ÉTUDIANTS EN THÈSE EN FRANCE 70% DES ÉTUDIANTS AFRICAINS CHOISISSENT LES SCIENCES HUMAINES



Le vrai problème de l'Afrique francophone, c'est les premiers intellectuels qui ont fait leur thèse en Europe.

Il y a de cela 5 ans j'étais au Burkina Faso pour un grand événement en mémoire du Président Thomas Sankara et à la cérémonie inaugurale, j'étais en face avec des intellectuels qui ont tous fait la Sorbonne. J'avais pas eu l'opportunité de leur demander quelle est leur vraie contribution dans

le processus de développement de l'Afrique. En quoi leur thèse de doctorat obtenue à la Sorbonne était à l'actif de leur propre pays en particulier leur continent. Hélas ! Oublions ça, ils ont déjà fait et les conséquences sont déjà là après plus de 60 ans d'indépendance.

Pendant que les doctorants subsahariens sont dans les Sciences Humaines, les étudiants asiatiques, sud-américains et chinois sont en grande partie dans des facultés de sciences et techniques pour sortir, ingénieur, utile à la production dans leur pays. Ils étudient l'espionnage économique et industriel, tout ce qui est pratique. Mais les nôtres étudient pour venir parler la langue de Molière, pour corriger les fautes de leur petit frère. Vous vous rappelez du bruit qu'il y a eu autour de l'écriture de Tel ou Telle qui a accompagné la statue de l'Amazone ?

Quelle était la finalité de tout ce bruit ? Le respect des règles grammaticales, d'orthographe, de conjugaisons, ou quoi encore ?

Pendant que les enfants chinois vont à l'école, l'université, étudient des notions pour pouvoir valablement maintenir la puissance de leur nation, que font nos enfants, nos étudiants ici ? Ils étudient la guerre mondiale et des notions qui vont rien changer dans leur propre vie, des connaissances qui n'auront aucun impact sur eux en particulier sur le développement de leur pays.

Mettons fins ou des barrières aux doctorats qui n'ont d'autre finalité que de plaire à la société et à l'entourage. L'enjeu est de taille pour notre pays, les défis sont énormes.

Anticipons le chômage qui s'annonce en faisant des choix responsables et réalistes.

EJK

ECONOMIE

LA RDC A EXPORTÉ 12 MILLIONS DE CARATS DE DIAMANT EN 2022

La République Démocratique du Congo a, au cours de l'année 2022, exporté près de 12 millions de carats de diamant pour une valeur estimée de 146 millions USD. Parmi ces exportations, les Emirats Arabes Unis et la Belgique ont importé 96% de diamants produits en 2022.

En effet, les Emirats Arabes Unis figurent au premier rang des destinataires du diamant produit en RDC. Ce pays a, à lui

seul, importé 5 millions 846.263 carats de diamants pour une valeur de 67,9 millions USD.

Le deuxième plus gros importateur du diamant RD-congolais reste la Belgique avec 5 millions 414.582 carats de diamants achetés pour une valeur de 72 millions USD.

En termes de valeur, la Belgique occupe le premier rang en importation. Mis ensemble, les Emirats Arabes Unis et la



Belgique achètent environ 96% de diamants pendant que l'Inde, l'Israël, les USA et le Canada se partagent les 4% restants.

Espérant KALONJI

40^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS DE GRAND KALLE

HOMMAGE AU PÈRE DE LA MUSIQUE CONGOLAISE MODERNE

Né le 16 décembre 1930 à Pala Bala non loin de la ville de Matadi (Kongo Central) et mort le 11 février 1983 à Kinshasa. Le 11 février 2023, 40 ans, jour pour jour, depuis qu'il a quitté la terre des hommes. Et à l'occasion de la promotion de la rumba congolaise en tant que patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco, le ministère de la Culture, Arts et Patrimoines, sous la conduite de la ministre Catherine Kathungu Furaha, a prévu une série d'activités durant toute l'année 2023 et plus particulièrement celle en hommage à Grand Kalle notamment une conférence de presse, une messe de suffrages ainsi qu'une grande soirée de gala.

Chef d'orchestre, chanteur, auteur-compositeur, impresario, premier éditeur congolais et le tout premier musicien congolais à introduire les tumbas, les trompettes et instruments électroniques dans un groupe moderne.

En combinant la rumba congolaise et la musique cubaine, Grand Kallé a opéré une révolution dans la musique congolaise qui a permis à l'African Jazz de récolter un succès retentissant dans le pays, à travers l'Afrique et dans le monde.

Présent à la cérémonie d'hommage à Fleuve Congo Hôtel, le Premier ministre de la RDC, Michel Sama Lukonde a représenté le Président Felix Tshisekedi. Une forte délégation conduite par le ministre des Sports et Jeunesse, de l'Éducation physique et Formation qualifiante, Hugues Ngoulondele, a rehaussé de sa présence ledit événement ainsi que la délégation du Centre international des civilisations bantoues (CICIBA) venue de Libreville. Liant l'utile à l'agréable, le cocktail dinatoire offert aux convives a été agrémenté par les



orchestres Les Bantous de la capitale de Brazzaville et Vox Africa du doyen Jeannot Bombenga de Kinshasa.

Lors de son allocution de circonstance, la ministre Catherine Katungu a reconnu que la visite du Premier ministre témoigne son « attachement à la culture, tremplin de réappropriation de l'identité congolaise ».

Quant à l'illustre disparu, la ministre de la Culture, Arts et Patrimoines de la RDC lui a été consacré porte étendard emblématique de tout le temps pour la rumba congolaise.

D'autre part, elle a souhaité que s'établisse une étroite collaboration entre son ministère, la fondation Grand Kallé et sa famille pour meubler les musées et les académies de musique de l'histoire et des œuvres de ce grand homme de culture dont la mémoire mérite d'être honorée à tout jamais.

Prenant la parole à son tour, le ministre Hugues Ngoulondele a adressé ses chaleureuses salutations au nom de la délégation de la République du Congo qui l'a accompagné et au sien propre, à Son Excellence, Monsieur le Président de la République



dance TCHA-TCHA et a déploré le fait « qu'aujourd'hui on entend plus le message dans les chansons, un message pour les communautés, raison pour laquelle sa musique de Grand Kalle qui s'adressait à tous continue de nous égayer aujourd'hui, il a chanté non seulement l'amour dans son aspect positif et négatif, il a annoncé un nouvel avènement à travers sa musique ».

Dépôt des gerbes de fleurs, visite à l'église Sainte Anne et dévoilement de la plaque commémorative

Dans l'avant-midi, les membres de deux délégations, Congo-Kinshasa et Congo-Brazzaville, se sont rendus au cimetière de la Gombe où se repose l'illustre disparu pour le dépôt des gerbes de fleurs.

Ils se sont ensuite rendus à la

Démocratique du Congo, par l'entremise de Monsieur le Premier ministre, dont la présence à cette activité mémorielle, a-t-il dit, témoigne de l'envergure et de la notoriété de l'illustre disparu dans le gotha des artistes-musiciens de nos deux Républiques sœurs, et bien au-delà de nos frontières, et à travers toute l'Afrique.

Il en a profité pour saluer et remercier les autorités congolaises et les membres de la Fondation Grand Kalle pour avoir associé le Congo Brazzaville ainsi que l'accueil leur réservé.

Selon ses propos, l'héritage musical de Kallé Jeff peut s'observer aujourd'hui à l'aune de nombreux artistes-musiciens de renom qui perpétuent son œuvre à travers la rumba, la musique commune de deux Congo, issue des 2 rives du fleuve Congo et inscrite au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Présente à la cérémonie, la délégation du Centre international des civilisations bantoues a offert trois coffrets du livre "hommage à Grand Kalle" écrit par son directeur général Manda Tchebwa aux présidents Felix Tshisekedi et Sassou Nguesso ainsi qu'à la Fondation Grand Kalle.

Avant cette cérémonie, une messe de suffrages a été dite en mémoire de Grand Kalle à la cathédrale Notre Dame de Kinshasa devant des officiels de la RDC et ceux du

Congo Brazzaville, de diverses personnalités, des membres de familles de la famille, des artistes et sympathisants, au cours de laquelle l'abbé Yves Koko, le cocélébrant, l'a qualifié de grain de blé ayant porté beaucoup de fruits.

« J'ai choisi cet évangile car si le



celui dont nous faisons mémoire était un baobab, mort physiquement mais reste vivant, à travers ce don que le seigneur lui avait donné il nous a légué ses œuvres, s'était un poète et philosophe, ayant fait de la belle, bonne et vraie musique comme le disait son oncle feu le cardinal Malula », a rappelé le prêtre.

Il l'a également qualifié de prophète en avance sur son époque, qui a su montrer la voie par le titre indépen-

paroisse Sainte Anne où Grand Kalle a été chanteur dans sa jeunesse, avant de se rendre à la Place des artistes où une plaque commémorative est placée en sa mémoire.

Selon le ministère de la Culture, Arts et Patrimoines ainsi que la Fondation Grand Kalle, des activités commémoratives à Grand Kalle vont s'étendre durant toute l'année 2023.

Herman Bangi Bayo

L'ART DU LIBANGA DANS LA RUMBA CONGOLAISE FAIT CULTUREL DEVENU ALTERNATIVE ÉCONOMIQUE ?



Enraciné dans la musique congolaise où il a pris une place considérable, le phénomène des dédicaces ne fait pas seulement débat sur la forme, à savoir la valeur artistico-culturelle de ces noms égrenés dans les chansons, mais aussi sur le fond : quels sont les impacts de cette pratique ? RFI Musique passe en revue les arguments de ses défenseurs et adversaires. Attention, sujet clivant !

“Les dédicaces ? C’est culturel. Depuis la nuit des temps”, lance JB Mpiana, star de la musique congolaise depuis trois décennies. “Archi faux !”, s’étrangle le chanteur Bumba Massa, 77 ans. “Ça a commencé avec Koffi [Olomidé]. C’est lui le géniteur de cette pratique”, précise-t-il. La ligne de fracture est aussi nette que les avis sont tranchés, mais la

réalité ne laisse aucune ambiguïté : qu’il ne fasse pas l’unanimité n’a pas empêché le libanga (mabanga au pluriel) de devenir un élément omniprésent dans la production musicale locale à Kinshasa. Au point même d’être encadré par les pouvoirs publics, pour limiter théoriquement certaines dérives.

Concrètement, cela revient à citer des noms de personnes, emballés dans des formules superlatives, en apposition aux paroles d’une chanson. Par dizaines. La nature même de ce name dropping divise : “Ce sont des flatteries”, estime Bumba Massa. “C’est avant tout l’expression d’une reconnaissance”, insiste Bebert Etou, producteur et manager de JB Mpiana et Extra Musica Nouvel Horizon, qui tient à relativiser et déminer le terrain : “La plupart viennent du cœur de l’artiste. Il peut y avoir eu des

dépannages, des services rendus. Et JB, en homme reconnaissant, donne les noms de ces êtres qui lui sont chers quand il est dans la cabine, les yeux fermés.”

Une dédicace à 500 euros ou ... 2 000 dollars

Une autre hypothèse existe, moins romantique : “Des hommes d’affaires ou célébrités payent pour qu’on cite leur nom, soit pour amplifier leur business, soit pour mieux se faire connaître”, admet-il. Dans ce cas-là, “plus le montant est important, plus ta dédicace est bien placée”. Tarifs ? “Chez Extra Musica, tu peux avoir une dédicace pour 500 euros. Chez JB, ça commence à 2 000 dollars.” Sans plafond. Mais dans la transparence pour que les sommes soient “fidèlement distribuée entre les ayants droit”. Seule réserve que se fixe le

producteur : "Je ne peux pas m'engager à prendre de l'argent d'une personne qui ne s'entend pas avec un membre du groupe, pour des raisons de solidarité."

Présentée par ses partisans comme une tradition actualisée, et donc légitimée à ce titre, cette origine du libanga ("pierre", en lingala, qui serait lancée pour attirer l'attention) est fortement contestée. "Chez nous, les griots chantaient effectivement les rois. Leur vie inspirait la chanson, mais on ne citait pas leur

NDR] a envahi le terrain", la dématérialisation aujourd'hui n'améliore pas la situation, car elle n'est pas adaptée aux habitudes locales en matière de moyens de paiement. En cause ? Le très faible taux de bancarisation, et donc l'incapacité de "consommer" de la musique en ligne sur les plateformes légales. "En tant que producteur, on fait des investissements à hauts risques qui ne seront pas tout de suite gagnants", poursuit Bébert Etou. Dans ce contexte budgétaire serré, avec un amortissement incertain,

"À l'international, il ne faut pas mettre de libanga", affirme le vétéran Bumba Massa, qui a mené une grande partie de sa carrière hors de son pays natal. "Quand je fais un album, je ne le fais pas pour les Congolais, je le fais pour tout le monde", poursuit-il, mettant en lumière une différence d'approche dont il a pris conscience grâce à sa collaboration avec le producteur burkinabé David Ouattara (Pépé Kallé, Aurlus Mabélé...). D'ailleurs, afin de séduire un nouveau public



nom dans chaque phrase. Ça n'a rien à voir", distingue le quasi-quadragénaire Francesco Nchikala, chanteur et guitariste installé à Lubumbashi.

"À cause des dédicaces, les artistes ont arrêté de se battre pour leurs droits, pour un écosystème musical qui leur serait favorable", souligne aussi Francesco, qui regrette l'"égoïsme" de ses pairs : "Ils veulent s'enrichir ; ils ne pensent pas au collectif, à la politique culturelle." Sans compter que ce service, dans sa version payante, est "sans garantie dans le temps pour l'artiste : on te paie tout de suite et tu dépenses l'argent, alors que tes droits d'auteur, tu vas continuer à les percevoir même si tu ne chantes plus", pointe-t-il.

Cette vision court-termiste résulte, selon le producteur et manager de JB Mpiana, d'un changement de paradigme qui a affecté l'industrie musicale. Si tout a débuté quand "la piraterie [des cassettes et CD,

les dédicaces monnayées peuvent venir "en compensation" et "faire du bien aux artistes" mais il assure qu'elles n'entrent pas en ligne de compte dans le financement de la production.

La créativité mise à mal

Sur le plan artistique, le libanga fait figure d'obstacle à l'élargissement du cercle de diffusion de la rumba congolaise et ses dérivés, au-delà des frontières de sa zone d'influence, qu'elle soit géographique ou communautaire. Difficile, par exemple, de diffuser à la radio dans de nombreux pays ces chansons truffées de patronymes, ne serait-ce que pour une question de format - souvent les titres durent au minimum six minutes. En outre, la dimension divertissante sinon amusante que peuvent avoir les dédicaces, avec ces personnages parfois récurrents, affublées de qualificatifs inventifs, n'agit pas de la même manière selon que l'on y est exposé en permanence ou non.

à l'époque de Tokoos aux sonorités plus urbaines, Fally Ipupa n'y a-t-il pas complètement renoncé ? Pour mieux y revenir sur le récent Formule 7 !

Autre conséquence mise en avant par certains : "Ça enlève de la diversité, ça affaiblit la créativité", remarque Francesco Nchikala. D'où "une certaine monotonie" dans la production actuelle, selon lui. "À mon humble avis, ceux qui le pratiquent n'ont pas bien trouvé les moyens de le combiner à la poésie. On a l'impression que les textes sont obligés de s'incliner devant ce phénomène-là", poursuit-il. Après avoir désossé certaines chansons de toutes les identités citées, il ne reste parfois pas grand-chose : une mélodie, qui a su résister aux assauts de ces noms en quête d'éternité, prête à exhaler toutes ses saveurs dès qu'elle en a la possibilité.

Mengi Masamba

CHAMPIONS LEAGUE

UNE PREMIÈRE MANCHE DES HUITIÈMES DE FINALE SURPRENANTE



L'AC Milan, cinquième de la Série A a, mardi 14 février, à San Siro, battu Tottenham, lui aussi cinquième de la premier League. Dès la 7^{ème} minute, les milanais s'offrent le filet grâce au but de Brahim Diaz, et le reste du match est ainsi resté stérile en buts. Tottenham doit attendre jusqu'en mars pour espérer se venger.

Dortmund-Chelsea, les Blues n'y arrivent pas

Le Borussia Dortmund a, mercredi 15 février, au stade Iduna Park, battu les Blues de Chelsea sur le score de 1-0. Ce but, œuvre d'une magnifique contre-attaque menée par Adeyemi qui, par sa vitesse incroyable, trompe Arrizabalaga et marque, à la 63^{ème} minute, le seul but de la rencontre. Les deux équipes très séduisantes sur le terrain, promettent un match retour plein d'émotions étant donné que l'un devra s'offrir un ticket pour le prochain tour.

Dans l'autre match, Benfica a battu le Club Bruges sur le score de 2-0.

Depuis son arrêt en novembre dernier, le chant de la Ligue des champions européenne a retenti ce mardi 14 février 2023. Parieurs, amoureux du ballon rond, tous se sont offerts un plaisir devant leurs écrans en regardant s'affronter PSG-Bayern Munich, l'AC Milan-Tottenham puis, mercredi 15 février, Benfica-Club Bruges, Dortmund-Chelsea.

PSG-BAYERN, les bavarois empochent les 3 points

En déplacement au Parc des princes, le Bayern Munich s'est imposé sur le score de 1-0 face au Paris Saint-Germain. Un match plein de tensions, de basculements

de jeu et de contre-attaques en dépit de ce but de Kingsley Coman à la 53^{ème} minute de jeu.

Certes le PSG a perdu, mais il n'est pas encore éliminé. Au regard de ce qu'ils ont montré sur le terrain, et avec le retour de Kylian Mbappé, dont 2 buts lui ont été refusés, les hommes de Christophe Galtier peuvent tout aussi aller ravir une victoire à l'Allianz Arena le 8 mars prochain. Cela reste cependant un morceau dur car les hommes de Nagesleman ne céderont pas aussi facilement.

AC Milan-Tottenham, les milanais réalisent l'exploit

En méforme en championnat italien,

E.K

SUPER LEAGUE CAF 2023

LES 8 PARTICIPANTS DÉVOILÉS !

C'était dans l'air, c'est désormais acté ! La première édition de la Super League CAF aura lieu dès cette année sous la tutelle de la Confédération africaine de football et de la Fédération Internationale de Football (FIFA) et ce, avec la participation de 8 prestigieux clubs africains.

Selon les informations de Canal+ Sport Afrique, la compétition se déroulera en août 2023 et mettra aux prises les clubs suivants : TP Mazembe (RD Congo), Horoya

Conakry (Guinée), Espérance de Tunis (Tunisie), Wydad Casablanca (Maroc), Al Ahly (Egypte), Simba (Tanzanie), Primeiro de Agosto (Angola) et enfin Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud).

Cette édition inaugurale servira comme un test pour les deux instances afin de se fixer définitivement sur les modalités de cette compétition qui viendra épauler la prestigieuse Ligue des champions de la CAF.

Super League CAF - Format de la



compétition :

Ainsi, et après avoir évoqué un plateau de 24 clubs participants avec 3 poules géographiques (Afrique du Nord, Afrique Centrale et de l'Ouest, Afrique du Sud et de l'Est), la CAF a donc revu ses

plans et opté pour une première édition moins ambitieuse et ce, en raison de plusieurs difficultés d'organisation.

La nouvelle joute continentale qui regroupera ainsi 8 clubs africains aura lieu sous forme d'une phase à élimination directe.

La Confédération africaine de football (CAF) se chargera d'effectuer le tirage au sort des matchs des quarts de finale et des deux demi-finales. La finale aura lieu en matchs aller et retour.

Date des matchs :

Les matchs de la première édition de la Super League CAF auront lieu durant le mois d'août 2023. Les

mois d'octobre et novembre sont également évoqués (dates exactes à fixer prochainement par la CAF).

Primes :

Chaque club engagé à la Super League CAF 2023 recevra une prime de 1.5 million d'euros, tandis que le vainqueur du tournoi empochera la coquette somme de 6 millions d'euros.

Il convient de noter également que les clubs participants seront exempts des frais de transport et de logement. Les futurs sponsors prendront en charge les différentes dépenses.

Les 8 clubs engagés à la Super League CAF 2023 :

Huit clubs prendront part à cette édition inaugurale de la Super League CAF à savoir :

TP Mazembe (RD Congo)

Horoya Conakry (Guinée)

Espérance sportive de Tunis (Tunisie)

Wydad Casablanca (Maroc)

Al Ahly (Egypte)

Simba (Tanzanie)

Primeiro de Agosto (Angola)

Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud)

LES RAISONS DE NON APPROBATION DES STADES CONGOLAIS



Plusieurs voix se sont levées pour soit crier à l'injustice, soit critiquer les autorités congolaises après que la Confédération Africaine de Football (CAF) ait décidé de ne pas approuver deux stades de la RDC.

La CAF a reproché au stade des Martyrs de ne pas remplir les conditions minimales pour être approuvé, malgré les efforts consentis dans la pose des sièges notamment.

Si la partie technique comme la pelouse, les vestiaires et autres ne sont pas reprochables, plusieurs autres éléments manquent pour que cette installation sportive réponde aux exigences de la CAF.

Voici donc les normes à remplir pour qu'un stade soit approuvé par la CAF :

- Le stade doit disposer d'une infirmerie pour les joueurs et d'une autre pour les officiels, équipées de plusieurs matériels médicaux ;
- Il doit avoir une salle de contrôle antidopage ;
- Le stade doit être équipé d'un lieu de rafraîchissement et de restauration pour tous les spectateurs ;
- Doit être équipé de contrôles d'accès électroniques modernes et de systèmes de comptage mécaniques qui permettent

d'analyser les données en temps réel et d'empêcher l'utilisation de tickets de contrefaçon et de surpeuplement ;

- Doit être équipé de moniteurs de vidéosurveillance ;
- Il est fortement recommandé de disposer d'un écran géant offrant une visualisation optimale à tous les spectateurs ;
- Doit disposer d'un accès et des places adaptés aux spectateurs handicapés et leurs accompagnateurs ;
- Disposer d'un système de hauts parleurs à l'intérieur et à l'extérieur du stade ;
- Dans la tribune de presse, toutes les places doivent être munies d'une prise électrique et d'une connexion internet (WIFI).

Pour rappel, la RDC a dû bénéficier plusieurs fois de mesures de grâce lors de précédentes compétitions de la CAF au Stade des martyrs, pour avoir sollicité et obtenu des dérogations depuis des années.

François Kabulo Mwana Kabulo